



# La circulaire de l'Alliance Coca-Cola

Contexte et analyses pour les syndicats Coca-Cola dans le monde entier

1/2010 : Dans ce numéro

- Les travailleurs/euses Coca-Cola ABI en Afrique du Sud ont besoin de votre soutien
- Brèves : Pologne : renforcement de la présence syndicale // le projet Coca-Cola et Pepsi met l'accent sur la syndicalisation // Nouveau dépliant Coca-Cola à télécharger // Étude en cours sur les conditions de travail // L'UITA met sur pied un réseau des travailleurs/euses Pepsi // Message de SIPTU à propos du soutien international
- Résultats de la dernière réunion à Atlanta
- Malgré la crise, les bénéficiaires de Coca-Cola sont en hausse. Qu'en est-il pour les travailleurs/euses ?



## Afrique du Sud : les travailleurs/euses Coca-Cola ABI luttent contre les emplois précaires

### Brèves :

#### Pologne : renforcement de la présence syndicale

Alors que la syndicalisation était particulièrement faible chez Coca-Cola en Europe de l'Est pendant de nombreuses années, le deuxième site du groupe en Pologne a commencé à être syndiqué :

<http://www.iuf.org/drupal/?q=node/281>

#### Le projet de l'UITA pour Coca-Cola et Pepsi met l'accent sur la syndicalisation

Le projet mondial de l'UITA sur les sociétés transnationales a été revu pour inclure, à partir de 2010, non seulement Coca-Cola, mais également Pepsi. Le projet continuera à mettre en place des réseaux syndicaux mondiaux dans les deux sociétés, à soutenir les luttes des syndicats et en particulier les initiatives de syndicalisation.

Les coordinateurs/trices régionaux/ales peuvent être contactés à <http://www.iuf.org/drupal/?q=node/215>.

#### Nouveau dépliant Coca-Cola à télécharger

L'Alliance des travailleurs/euses Coca-Cola est notre outil pour syndiquer et pour lutter contre les violations des droits syndicaux et la précarisation de l'emploi dans le monde. Ce dépliant explique le concept de l'Alliance à d'autres travailleurs/euses et syndicalistes. Il peut être téléchargé en anglais, allemand, français et espagnol à <http://www.iuf.org/drupal/?q=node/280>.

Depuis le 22 décembre 2009, les travailleurs/euses d'ABI, la division de boissons non alcoolisées de SAB Miller en Afrique du Sud, sont engagés/es dans une grève de grande ampleur à propos des augmentations de salaires et des heures de travail et contre le recours croissant aux emplois précaires et les fournisseurs de main d'œuvre. FAWU, l'affiliée sud-africaine de l'UITA syndiquant les travailleurs/euses des boissons, a étendu la grève la deuxième semaine de janvier pour inclure les travailleurs/euses d'autres embouteilleurs Coca-Cola en Afrique du Sud.



Le 11 janvier, des milliers de travailleurs/euses ABI, avec à leur tête le secrétaire général de FAWU Katishi Masemola et le secrétaire général de COSATU Zwelinzima Vavi, ont défilé dans les rues de Sandton, près de Johannesburg, pour remettre un mémorandum à la direction d'ABI.

### Pour soutenir les travailleurs/euses sud-africains/es de Coca-Cola ABI, vous pouvez :

- toutes les affiliées de l'Alliance peuvent envoyer un message en soutien des demandes de FAWU à la direction d'ABI. Plus d'informations sont disponibles auprès du secrétariat de l'Alliance à [cokealliance@iuf.org](mailto:cokealliance@iuf.org).
- laisser un message de solidarité sur le site [iuf.org/ccww](http://www.iuf.org/ccww) pour faire part de votre soutien aux travailleurs/euses en grève.

### L'emploi occasionnel et la sécurité de l'emploi au centre des discussions à Atlanta

La réunion du groupe de contact UITA/Coca-Cola a eu lieu les 11 et 12 novembre 2009 à Atlanta, Etats-Unis. Les principaux sujets de discussions de la réunion ont porté sur des questions concernant les droits syndicaux, le recours abusif à l'emploi précaire et une sous-traitance excessive au Maroc, aux Philippines, au Pakistan et aux Etats-Unis. Une attention particulière a été à nouveau donnée à la question de l'emploi précaire en Inde, où les deux parties ont entamé des négociations pour réduire les niveaux excessifs de main d'œuvre temporaire et intérimaire. Les discussions d'Atlanta ont permis de mettre fin aux représailles exercées à l'encontre de G. V. Radha Krishna, l'un des syndicalistes participant aux négociations.

Tant la société Coca-Cola que l'UITA ont réaffirmé leur volonté d'engager un dialogue avec les embouteilleurs pour les encourager à soutenir la création d'une plate-forme de dialogue mutuellement bénéfique au plan européen. Concernant les discussions en cours pour un accord sur la sécurité de l'emploi en Allemagne, Coca-Cola a fait part de sa volonté de respecter et de se conformer au processus de co-détermination dans les prochaines négociations.

Les deux parties ont également poursuivi les discussions concernant un accord mondial entre l'UITA et Coca-Cola, dans le but de parvenir à une terminologie commune pour prolonger la déclaration commune signée en 2005. La prochaine réunion est prévue pour les 23 et 24 mars 2010.



**Étude sur les conditions de travail**

L'UITA mène actuellement une étude sur les conditions et modalités de travail des travailleurs/euses Coca-Cola dans le monde. Les résultats seront disponibles fin janvier. Pour plus d'informations, écrivez à [cokealliance@iuf.org](mailto:cokealliance@iuf.org)



**Message de SIPTU à propos du soutien international**

Le difficile conflit chez CCHBC Irlande s'est terminé fin octobre. Dans un courrier adressé à tous ceux qui ont soutenu le syndicat dans le monde, SIPTU indique que « les messages de soutien reçus de nos camarades en Russie, Croatie, Grande-Bretagne, Allemagne, Autriche, Nigeria, Philippines, Canada et Etats-Unis ont été lus à haute voix à nos membres des piquets de grève dans tout le pays au cours de la grève. Cette expression de solidarité a encouragé nos membres et a été une source de grande fierté pour nos membres qui savaient ainsi qu'ils n'étaient pas seuls dans leur lutte... Votre soutien à notre lutte ne sera pas oublié ».



**L'UITA met sur pied un réseau des**

**travailleurs/ euses Pepsi**

Les conditions et modalités dans l'industrie des boissons ne pourront être améliorées que si toutes les sociétés du secteur sont fortement syndiquées. Les affiliées de l'UITA ont donc commencé à constituer un réseau des travailleurs/euses Pepsi, qui sera développé en étroite coopération avec l'Alliance Coca-Cola. Merci de bien vouloir informer vos camarades chez PepsiCo de prendre contact avec l'UITA à <http://www.iuf.org/pepsico-workers>.

**Malgré un contexte économique difficile, les bénéfiques de Coca-Cola sont en hausse. Qu'en est-il pour les travailleurs/euses ?**

Malgré la crise économique mondiale, les opérations Coca-Cola ont dégagé des bénéfiques en hausse pour les neuf premiers mois de 2009, malgré une baisse du chiffre d'affaires. Bien qu'une partie du résultat positif puisse être imputé à une baisse du prix du pétrole, de l'énergie et des matières premières, une autre grande partie provient des pressions exercées sur les employés/es pour réduire les coûts.

Coca-Cola Amatil, l'embouteilleur de référence pour l'Australie et plusieurs pays d'Asie, a fait état d'une croissance des bénéfiques de 10,4 pour cent au premier semestre 2009, principalement grâce à l'évolution du marché en Australie et en Indonésie où une hausse des ventes a été enregistrée, mais également grâce à une économie de 3 millions de dollars australiens grâce à des « restructurations ». Le volume des ventes d'Amatil a augmenté de 3,9 pour cent, tandis que les bénéfiques ont bondi pour atteindre USD 158 millions dans la même période.

Coca-Cola Hellenic, basé pour l'essentiel dans des pays européens fortement touchés par la crise, a fait état d'une légère baisse des bénéfiques liée à une baisse des ventes aux neuf premiers mois de l'année, tout en réalisant un bénéfice net de 411 millions d'euros.

Son taux de marge opérationnelle était toutefois en progression de 109 points de base grâce à la hausse des prix de vente, d'un repli du coût des matières premières et d'un programme draconien de restructuration et d'économie de coûts. En même temps que CCH supprimait plus de 3000 emplois en un an, la société se lançait dans un ambitieux programme de rachat d'actions pour un montant total de 10 millions d'euros. Les actionnaires de CCH ont par ailleurs décidé le 16 octobre de se reverser 548 millions d'euros provenant des réserves et de la nouvelle dette de la société ! Tandis que les salariés déboursent, les actionnaires profitent de la crise.

En Amérique latine, Coca-Cola Femsa a fait part d'un excellent troisième trimestre, qui a compensé une baisse des recettes au premier trimestre liée à la croissance organique, à la dépréciation du peso et à l'acquisition des embouteilleurs Minas Gerais et Brisa. La société a donc publié des résultats globalement positifs aux neuf premiers mois 2009, avec un accroissement des ventes de 8,1 pour cent à 1776,8 millions d'unités (dont près de la moitié sont dues à des acquisitions) et une hausse du revenu net de 19,6 pour cent, à USD 444 millions, comparé à la même période 2008.

Même l'embouteilleur américain et européen Coca-Cola Enterprises, touché par la crise, a fait état de résultats meilleurs qu'escomptés par les analystes. Aux neuf premiers mois, la société a affiché un revenu net de USD 621 millions. Bien que le volume des ventes nord-américain ait régressé, des « initiatives de prix et de conditionnement », couplées à des « programmes d'efficacité et de rendement » ont permis à CCE d'annoncer des résultats positifs. En Europe, la croissance du volume a contribué à ces résultats : malgré des taux de change défavorables liés aux opérations européennes, les revenus net et d'exploitation ont progressé. En même temps qu'elle annonçait des mesures stricts de contrôle des coûts et de nouvelles restructurations, CCE a augmenté les dividendes annuels et trimestriels versés aux actionnaires. Enfin, et surtout, les résultats de la société Coca-Cola même, bien que reflétant la progression du volume des ventes de ses embouteilleurs, ont également été négativement affectés par les taux de change. Bien que le volume des ventes ait augmenté dans des marchés clés comme l'Eurasie, l'Afrique, l'Amérique latine et le Pacifique, le revenu d'exploitation a reculé. Le revenu net a toutefois augmenté pour atteindre USD 5,328 milliards comparé aux 4,869 milliards pour les neuf premiers mois de l'an dernier. TCCC a souligné qu'une partie importante de ses résultats positifs pouvait être attribuée à des « mesures de réduction des coûts », qui devraient dans ce cas précis s'élever à plus de USD 500 millions dans les prochaines années.

La crise économique a donc donné lieu à des résultats mitigés pour le système Coca-Cola. Malgré le repli du volume des ventes dans certaines catégories et pays touchés par la crise, la récession a également provoqué une baisse du coût des matières premières, des transports et de l'énergie.

Coca-Cola et ses embouteilleurs se servent toutefois de la crise comme prétexte pour imposer des mesures drastiques de réduction des coûts aux employés/es. A une époque où la baisse de la demande des consommateurs est l'une des menaces les plus nettes à une reprise rapide de l'économie, les sociétés du système Coca-Cola, en obligeant les travailleurs/euses à se plier sans cesse à des « mesures anti-crise » (pour les sociétés) contribuent à aggraver la crise en affaiblissant le pouvoir d'achat de leurs salariés/es par le biais de licenciements et/ou de la baisse des salaires réels.

La circulaire Alliance Coca-Cola est une parution régulière de l'Alliance des travailleurs/euses de Coca-Cola du monde entier publiée par l'UITA. Pour toutes questions, contributions ou commentaires, veuillez vous adresser à Gisela Neunhoeffler à [gisela.neunhoeffler@iuf.org](mailto:gisela.neunhoeffler@iuf.org). D'autres informations et liens sont consultables sur le site web de l'Alliance à [www.iuf.org/ccww](http://www.iuf.org/ccww)  
UITA, 8 rampe du Pont-Rouge, CH 1213 Petit-Lancy, Genève, Suisse